



La prise en compte de la question du changement climatique en matière d'épargne

Sondage Ifop pour WWF

Contacts Ifop :

Jérôme Fourquet / Jean-Philippe Dubrulle / Romain Julien

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Octobre 2017



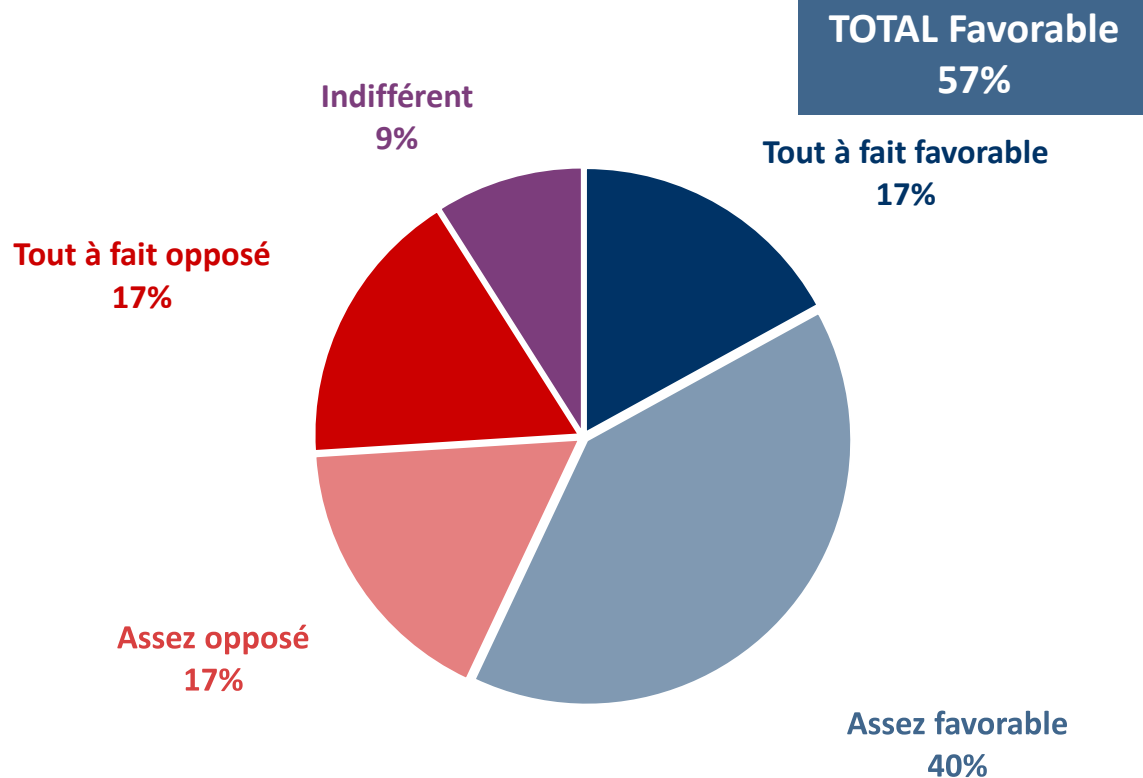
1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour WWF

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 005 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	 Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 27 au 29 septembre 2017.

2 | Les résultats de l'étude

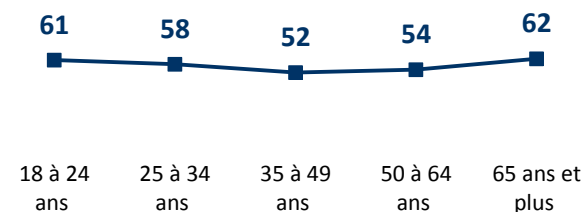
QUESTION : Seriez-vous tout à fait favorable, assez favorable, assez opposé, tout à fait opposé ou indifférent à ce que votre épargne contribue à lutter contre le changement climatique (les sommes que vous placez à la banque ou sur votre assurance vie seraient investies dans des projets visant par exemple à développer les énergies renouvelables, l'isolation des bâtiments et des logements, les transports en commun, etc.) ?



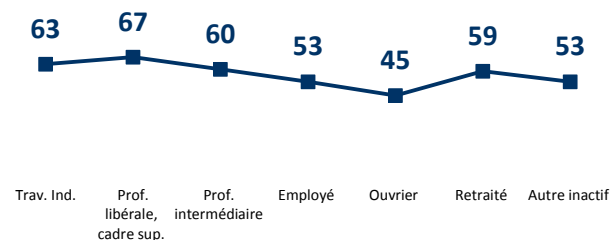
TOTAL Opposé 34%

Focus : TOTAL « Favorable »

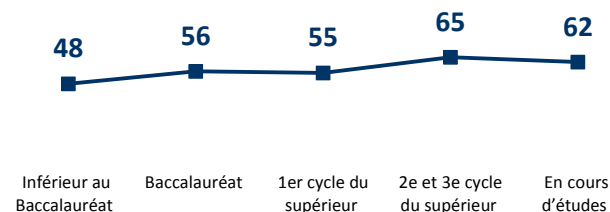
Age de la personne interrogée



Profession de la personne interrogée

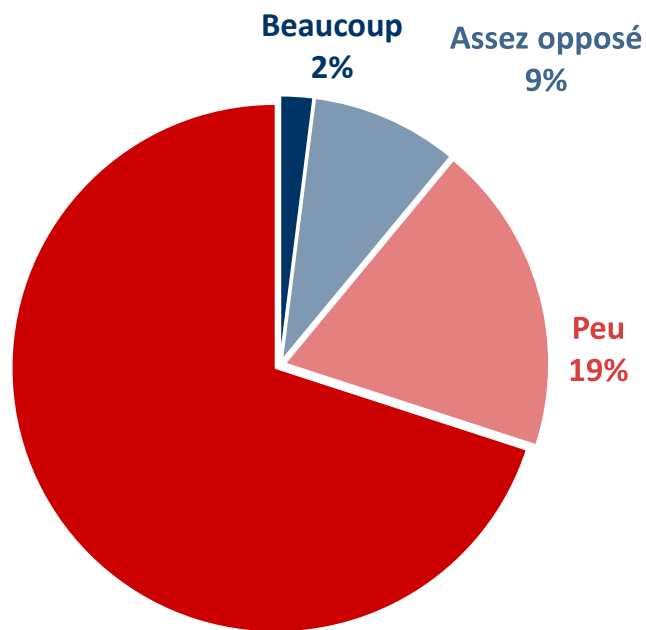


Niveau de diplôme de la personne interrogée



QUESTION : Est-ce que votre banque ou votre compagnie d'assurance vous informe beaucoup, assez, peu ou pas du tout sur l'impact de votre épargne sur le changement climatique ?

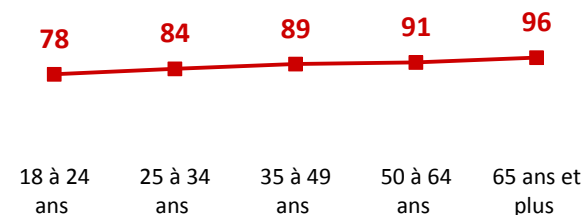
TOTAL
Beaucoup / assez
11%



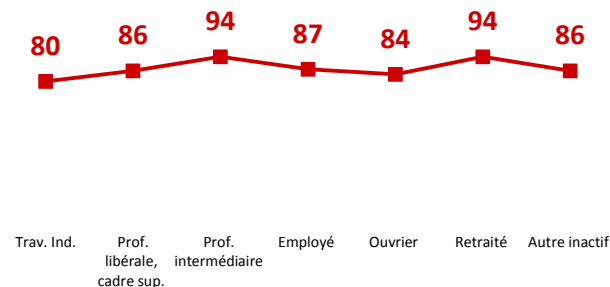
TOTAL
Peu / pas du tout
89%

Focus : TOTAL « Peu / pas du tout »

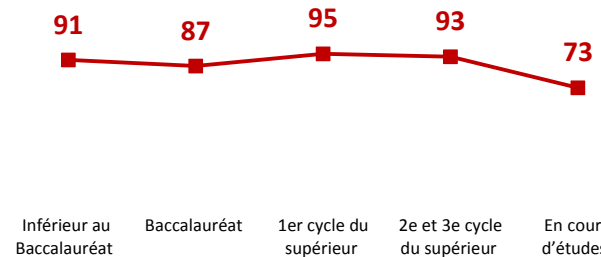
Age de la personne interrogée



Profession de la personne interrogée



Niveau de diplôme de la personne interrogée



QUESTION : Selon vous, est-ce que le réchauffement climatique et ses conséquences représentent un risque très important, assez important, peu important ou pas important du tout sur le système financier et donc sur votre épargne ?

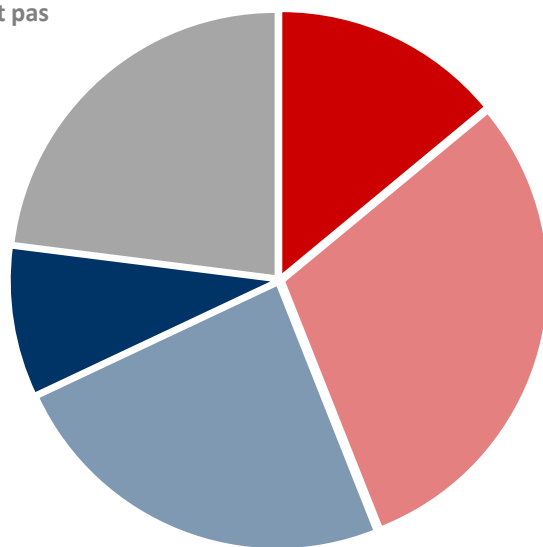
TOTAL
Risque important
44%

Un risque très important
14%

Un risque assez important
30%

Un risque pas
important du tout
9%

Ne se prononcent pas
23%

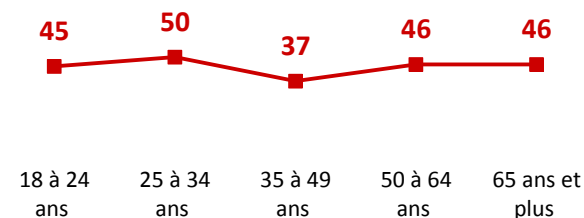


TOTAL
Risque pas
important
33%

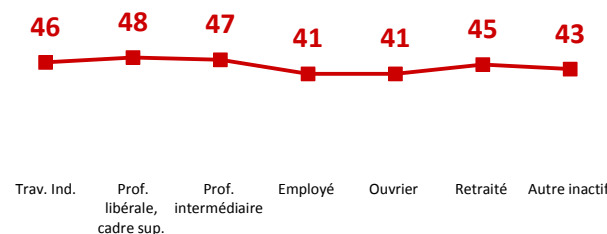
Un risque peu important
24%

Focus : TOTAL « Risque important »

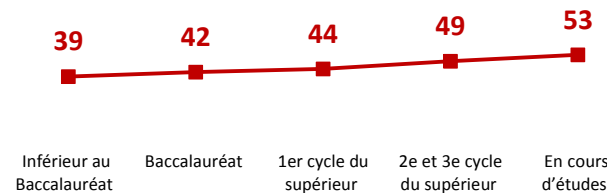
Age de la personne interrogée



Profession de la personne interrogée



Niveau de diplôme de la personne interrogée



3 | Les principaux enseignements

Dans un contexte de présence croissante des questions environnementales dans l'actualité économique, politique et médiatique, l'IFOP pour WWF a interrogé les Français sur la prise en compte de la question du changement climatique en matière d'épargne.

Il a en ressort qu'une majorité des personnes interrogées (57%) se déclare favorable à ce que leur épargne contribue à lutter contre le changement climatique. Cette proportion augmente en fonction du niveau de diplôme, passant de 48% pour les personnes non titulaires du baccalauréat à 65% pour les Français diplômés des deuxième ou troisième cycles du supérieur. Les catégories populaires apparaissent quant à elles moins tentées par cette idée d'« affectation » de l'épargne, avec respectivement 53% et 45% d'adhésion chez les employés et les ouvriers, contre 67% parmi les cadres.

Par ailleurs, ce sondage montre qu'un près de neuf Français sur dix (89%) estiment que leur banque les informe peu ou pas du tout sur l'impact de leur épargne sur le changement climatique. On observe un clivage générationnel puisque la quasi-totalité des personnes âgées de 65 ans et plus (96%) dit manquer d'information à ce sujet, contre 78% des 18-24 ans.

Enfin, les Français se montrent plus partagés sur le risque présenté par le réchauffement climatique sur le système financier, 44% d'entre eux jugeant ce risque important tandis que 33% soutiennent l'opinion inverse et que 23% ne se prononcent pas. Le clivage entre diplômés du supérieur et les autres demeure persistant puisque 53% des interviewés en cours d'études et 49% des diplômés des deuxième ou troisième cycles du supérieur s'inquiètent des conséquences du changement climatique sur le système financier, contre 39% en-dessous du baccalauréat.